**Ceintures de poésie**

**

**CM1**

***Niveau 2***

|  |  |
| --- | --- |
| ***Page*** | ***Titre*** |
| ***3*** | *Les trois noisettes* |
| ***4*** | *Matin d’octobre* |
| ***5*** | *Le globe* |
| ***6*** | *Autour du pot* |
| ***7*** | *Un jeu très amusant* |
| ***8*** | *La biche brame au clair de lune* |
| ***9*** | *Les mouches* |
| ***10*** | *La cigale et les fourmis* |
| ***11*** | *Pavane de la virgule* |
| ***12*** | *La pendule* |
| ***13*** | *L’escargot matelot* |
| ***14*** | *Les trois noisettes* |
| ***15*** | *J’écris* |
| ***16*** | *Chanson pour les enfants l’hiver* |

**Les trois noisettes**

Trois noisettes dans le bois

Tout au bout d'une brindille

Dansaient la capucine vivement au vent

En virant ainsi que filles

De roi.

Un escargot vint à passer :

« Mon beau monsieur, emmenez-moi

Dans votre carrosse,

Je serai votre fiancée »

Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,

Le sire aux quatre cornes sous les feuilles

Ne s'est point arrêté,

Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,

C'est le jeune ogre rouge, gourmand et futé, Monseigneur l'écureuil,

Qui les a croquées

*Tristan Klingsor*

**Matin d’octobre**

C’est l’heure exquise et matinale

Que rougit un soleil soudain.

A travers la brume automnale

Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre

Du regard en reconnaissant

Le chêne à sa feuille de cuivre,

L’érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,

Tombent des branches dépouillées ;

Mais ce n’est pas l’hiver encore.

Une blonde lumière arrose

La nature, et, dans l’air tout rose,

On croirait qu’il neige de l’or.

*François Copée*

**Le globe**

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.

Donnons-leur afin qu’ils en jouent comme d’un ballon multicolore

Pour qu’ils jouent en chantant parmi les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons-leur comme une pomme énorme

Comme une boule de pain toute chaude,

Qu’une journée au moins ils puissent manger à leur faim.

Offrons le globe aux enfants,

Qu’une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,

Les enfants prendront de nos mains le globe

Ils y planteront des arbres immortels.

*Nazim Hikmet*

**Autour du pot**

Je tourne autour du pot,

Je n’ose pas le lui dire,

Je suis vraiment idiot,

Car me taire, c’est bien pire.

Ça y est, je prends mon élan,

Les mots sortent sur mes lèvres,

Maman, au secours maman

Je ne suis pas un bon élève !

J’ai eu cinq en dictée,

Zéro en poésie,

J’avais oublié

En leçon de géométrie...

Ça y est, j’ai réussi

Me voilà soulagé,

Maintenant je l’ai dit...

... Au miroir de la cheminée !

*Michel Boucher*

**Un jeu très amusant**

Un bateau fait, dans l’escalier,

Des chaises de chambre à coucher,

Rempli de coussins du divan

Pour naviguer sur l’océan.

Nous avions des clous, une scie,

Le seau d’eau de la nursery.

« Et prenons aussi, a dit Tom,

Un morceau de cake, une pomme. »

Pour Tom et moi, c’était assez

Pour aller voguer, jusqu’au thé.

Nous avons navigué longtemps,

C’était un jeu très amusant ;

Mais Tom, soudain, tomba dans l’eau

- Et je restai seul matelot

*Robert Louis Stevenson*

**La biche brame au clair de lune**

La biche brame au clair de lune

Et pleure à se fondre les yeux :

Son petit faon délicieux

A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune

A la forêt de ses aïeux,

La biche brame au clair de lune

Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,

A ses longs appels anxieux !

Et, le cou tendu vers les cieux,

Folle d'amour et de rancune,

La biche brame au clair de lune.

*Maurice Rollinat*

**Les mouches**

Les mouches d’aujourd’hui

ne sont plus les mêmes que les mouches d’autrefois

elles sont moins gaies

plus lourdes, plus majestueuses, plus graves

plus consciente de leur rareté

elles se savent menacées d’un génocide

Dans mon enfance elles allaient se coller joyeusement

par centaines, par milliers peut-être

dans des bouteilles de forme spéciale

elles patinaient, piétinaient, trépassaient

par centaines, par milliers peut-être

elles foisonnaient

elles vivaient

Maintenant elles surveillent leur démarche

les mouches d’aujourd’hui

ne sont plus les mêmes que les mouches d’autrefois

*Raymond Queneau*

**La cigale et les fourmis**

On était en hiver et les fourmis faisaient sécher leur grain que la pluie avait mouillé. Une cigale affamée leur demanda de quoi manger. Mais les fourmis lui dirent : « Pourquoi n'as-tu pas, toi aussi, amassé des provisions durant l'été ?

- Je n'en ai pas eu le temps, répondit la cigale, cet été je musiquais.

- Eh bien, après la flûte de l'été, la danse de l'hiver », conclurent les fourmis. Et elles éclatèrent de rire.

*Ésope*

**Pavane de la Virgule**

« Quant-à Moi ! », disait la Virgule,

J’articule et je module ;

Minuscule, mais je régule

Les mots qui s’emportaient !

J’ai la forme d’une Péninsule ;

A mon signe la phrase bascule.

Avec grâce je granule

Le moindre petit opuscule.

Quant-au point !

Cette tête de mule

Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,

On dirait une pustule,

Au mieux : un grain de sarrasin.

*Andrée Chédid*

**La pendule**

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

On dirait que je mastique

Du mastic et des moustiques

Quand je sonne et quand je craque,

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

J'avance ou bien je recule,

Tic, tac, je suis la pendule,

Je brille quand on m'astique

Je ne suis pas fantastique,

Mais je sais l'arithmétique.

J'ai plus d'un tour dans mon sac,

Je suis la pendule, tic !

Je suis la pendule, tac !

*Pierre Gamarra*

**L'escargot matelot**

Un escargot fumant sa pipe

Portait sa maison sur son dos.

C'était un garçon sympathique,

Un brave et joyeux escargot.

Il avait été matelot

Et navigué sur un cargo.

Il en avait assez de l'eau

Cet ancien marin escargot.

Son ami le petit Léon

Lui apportait du tabac blond.

Et l'escargot fumant sa pipe

Évoquait la mer, les tropiques,

Et le tour du monde en cargo

Qu'il avait fait en escargot,

Un escargot fumant la pipe

Pour n'être pas mélancolique.

*Claude Roy*

**Les trois noisettes**

Trois noisettes dans le bois

Tout au bout d'une brindille

Dansaient la capucine vivement au vent

En virant ainsi que filles

De roi.

Un escargot vint à passer :

« Mon beau monsieur, emmenez-moi

Dans votre carrosse,

Je serai votre fiancée »

Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,

Le sire aux quatre cornes sous les feuilles

Ne s'est point arrêté,

Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,

C'est le jeune ogre rouge, gourmand et fûté,

Monseigneur l'écureuil,

Qui les a croquées

*Tristan Klingsor*

**J’écris**

J'écris des mots bizarres

J'écris des longues histoires

J'écris juste pour rire

Des choses qui ne veulent rien dire.

Ecrire c'est jouer

J'écris le soleil

J'écris les étoiles

J'invente des merveilles

Et des bateaux à voiles.

Ecrire c'est rêver

J'écris pour toi

J'écris pour moi

J'écris pour ceux qui liront

Et pour ceux qui ne liront pas.

Ecrire c'est aimer

J'écris pour ceux d'ici

Ou pour ceux qui sont loin

Pour les gens d'aujourd'hui

Et pour ceux de demain.

Ecrire c'est vivre.

*Geneviève Rousseau*

**Chanson pour les enfants l'hiver**

Dans la nuit de l'hiver

Galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige

Avec une pipe en bois,

Un grand bonhomme de neige

Poursuivi par le froid.

Il arrive au village.

Voyant de la lumière

Le voilà rassuré.

Dans une petite maison

Il entre sans frapper ;

Et pour se réchauffer,

S'assoit sur le poêle rouge,

Et d'un coup disparaît.

Ne laissant que sa pipe

Au milieu d'une flaque d'eau,

Ne laissant que sa pipe,

Et puis son vieux chapeau.

*Jacques Prévert*